

LA PORTEE DE LA NATURE DANS LA CREATION ROMANESQUE DE LE CLEZIO : UNE ANALYSE ÉCO-CRITIQUE DE L'ESPACE CLEZIENNE

Udeh, Benneth Chukwuebuka
University of Nigeria, Nsukka
Benneth.udeh@unn.edu.ng

&

Onuko, Theodora (PhD)
Nnamdi Azikiwe University, Awka

Résumé

L'influence de la nature sur les œuvres de certains écrivains démontre parfois leur connexion avec les sociétés qu'ils essaient de créer. Un écrivain engagé explore toujours son monde en vue de l'améliorer. Le Clézio, dans ses présentations des pays en voie de développement s'allie aux éléments naturels pour démontrer le thème de la misère, de l'injustice et de l'humanisme. C'est un travail qui nous invite à assister à une réflexion sur notre situation existentielle dans une société sérieusement exploitée par l'Occident. Pour mener à bien cette recherche, il nous convient d'adopter l'approche éco-critique pour démontrer dans quelle mesure ces éléments naturels ont influencé les personnages de Le Clézio.

Mots clés : existentialisme, éléments naturels, humanisme, Eco-critique

Abstract

The influence of nature on the works of certain writers sometimes shows their connection with the society they try to create. An engaged writer always views his space from a transformational spectrum. This transformation aids in the manifestation of his humanist spirit. Le Clézio, in his presentation of the third world, aligns himself with natural elements to demonstrate the psychological absence he suffered as regards his existential reality. This engagement aims at announcing to the world, the existential experience of a people exploited by the West. It was necessary to adopt the ecocritical approach, to demonstrate the influence of these elements on the principal characters of Le Clézio.

Key words: existentialism, ecocriticism, humanism, natural elements

Introduction

La place de la nature occupe une place centrale dans l'exploration littéraire de Le Clézio. Certains auteurs ont depuis des siècles engagé la société en explorant des éléments naturels qui existent dans l'espace littéraire. Au milieu de la nature et l'environnement est l'homme qui vit toujours comme le maître. (Amisi, 2009 :sp) Dans la plupart des temps, la nature prend la forme des certaines éléments naturels comme la rivière, le vent, le soleil, la lune, le sable, le feu, la nuit ainsi de suite. (De la Fuente Diaz : 2019) Tous ces éléments nous conduisent vers le domaine de l'imaginaire, tenant compte de leur nature et représentation réelle. L'exploration de la nature parmi des écrivains permet à une expression et une présentation profonde d'une situation qui exige parfois une interprétation psychologique.

La nature joue des rôles importants dans la formation de l'homme et son environnement. La présentation de la nature chez le Clézio, surtout dans le tier-monde provoque des réflexions critiques chez les chercheurs qui interrogent : le nexus entre la nature et l'humanisme. Dans cette quête pour l'engagement littéraire de la situation existentielle de l'homme, en nous appuyons sur les éléments naturels, il est pertinent de réfléchir sur : l'influence des éléments naturels sur les personnages de Le Clézio. La manière dont il (Le Clézio) a exprimé la situation existentielle des pays en voie de développement, surtout l'Afrique. En nous appuyant sur l'approche éco-critique, nous pouvons établir un rapport entre les éléments naturels et la société créée par Le Clézio. Il nous convient aussi de situer cette réflexion sur la nature dans *Désert et l'Africain* de Jean-Marie Gustave le Clézio.

Perspectives historiques de la recherche

Cette étude aborde un espace très exploré et exploité en même temps. Cette espace se trouve dans une partie du monde considéré comme les pays en voie de développement. C'est un territoire qui englobe

certaines continents du monde, surtout ceux qui ont subi les poids de l'Occident à travers le colonialisme. Des recherches ont été menées par rapport à ce sujet, dont nous allons consulter et citer au cours de ce travail. Ce travail vise à établir un nexus entre la nature et l'humanisme, une raison pour laquelle les contributions intellectuelles qui touchent l'espace et le temps que décrit notre auteur seront pertinentes dans la réalisation de ce travail.

Face aux recherches associées à ce travail, qui ont été déjà effectuées sur les éléments naturels chez Le Clézio, ce travail cherche à présenter une nouvelle dimension du sujet, en adoptant une analyse éco-critique pour justifier l'impact de cette étude sur la société d'aujourd'hui

Cadre théorique de la recherche

Certaines œuvres de Le Clézio que nous allons utiliser pour le succès de ce travail, essaient de nous montrer les impacts de la civilisation sur l'innocence du tiers-monde. C'est évident que cette civilisation est accompagnée de la colonisation des pays en voie de développement, et notre seule tâche est d'engager l'ambiance présentée par Le Clézio. Dans cet engagement, nous allons tenir compte des éléments naturels présents dans les œuvres littéraires de Le Clézio, et cette considération influencera notre choix d'une approche propre pour l'analyse de cette recherche.

Il nous convient alors d'adopter l'approche éco-critique pour bien entreprendre cette étude spatiale du monde clézien. Pour comprendre cette approche, il est nécessaire d'explorer des opinions de certains théoriciens sur le sujet. Un terme inventé par William Rueckert (1978) dans son essai, *littérature et écologie : une expérience d'éco-critique*. Il a essayé d'analyser des textes littéraires en s'appuyant sur le contexte environnemental et de la nature. Sophie Chiari (2024), dans sa définition, suggère ainsi, « une approche littéraire qui étudie les relations entre un texte et tout ce qui se rapporte à l'environnement » (sp) José Domingues (2008) donne son avis ainsi, « l'éco-critique, en tant qu'approche des représentations de la nature dans la littérature, assure, en plus d'une analyse entre l'environnement naturel et l'essor culturel. » (1) Il conclut en disant que cette approche place la nature dans une position au-delà du simple prétexte. Pour saisir une compréhension plus profonde de ce sujet, on ajoute l'avis de Glotfelty (1996) qui présente l'idée comme, « études des rapports entre la nature et culture... qui négocie entre l'humain et non humain »(19)

Pour justifier l'emploi de l'approche, nous avons entrepris un voyage psychologique vers le monde littéraire créé par le Clézio, analysant son usage des éléments naturels dont leurs interprétations nous poussent vers une compréhension approfondie de l'être humain face à la nature.

Le Clézio, ses œuvres et ses critiques

L'art de la présentation que déploie Le Clézio dans sa création littéraire transmet aux lecteurs un sentiment de nostalgie et cette envie de protéger les pays en voie de développement. Cette présentation est un engagement de la situation existentielle qui menace la population fragile (le tiers-monde) du monde. Suez Espejo (2009) présente cette quête de Le Clézio ainsi, « cet engagement en faveur de l'environnement, qui parcourt l'œuvre de Le Clézio et qui touche ses lecteurs au point d'éveiller la réflexion à propos des rapports de respect et d'admiration entre l'humanité et la nature » (330) Espejo nous présente ces éléments naturels comme « la lumière, l'eau, le sable, la mer, le vent, les animaux et les plantes » (331), qui ont une influence remarquable sur la société présentée par Le Clézio. Le Clézio passe un rôle à chaque élément, ce qui a aidé la création du monde de son rêve, fondé sur l'humanisme. Parlant de ces rôles, Georges Bolle (2015), nous démontre son impression de l'eau, l'une de ces éléments. Il dit « de tous les espaces, la mer est celui qui s'impose avec le plus de force à l'être humain, suscitant des expériences incomparables » (sp) La présence de l'eau dans la création clézienne crée un monde imaginaire qui se reflète autour de sa présentation des pays en voie de développement, surtout l'Afrique. L'eau aide la présentation du temps et de rêves, et Paola Ghinelli (2006) affirme cela ainsi « l'eau est souvent une image du temps en littérature. » (sp) Dans la présentation du temps, le Clézio nous présente un monde divisé en classes : les blancs et les noirs (les colonisateurs et les colonisés) ; il essaie de nous faire voir un monde qu'il présente comme naturel, qui est en proie à celui qu'il présente comme civilisé. Imani Mana et al (2023) affirme cette idée ainsi « la ville moderne imaginée par le

Clézio est chargée d'images hostiles et inhumaines. Elle est dénaturée et les lois y régissant privent l'homme de sa véritable liberté »(sp)

Llobregat (1997 : 22) assure que Le Clézio et Van Gogh sont deux superbes et excellents créateurs de beauté qui partagent une utilisation des sens spéciale et profonde. L'écrivain français assimile le choix de consacrer son temps à la contemplation de la nature à la vraie liberté. La liberté c'est de passer le temps à contempler les merveilles de la nature. Une raison pour laquelle Espejo (2009 :337) présente Lalla, la jeune protagoniste de cette histoire, comme étant heureuse et libre de pouvoir consacrer sa journée à la contemplation de petites bestioles, aux nuages, à la mer, aux oiseaux...

Désert réunit deux histoires nées du désert : l'histoire réelle et tragique des hommes bleus vaincus par les français (les européens) . Lalla, présentée (citant *Désert*) dans cette histoire selon Parissa Ghobadi (2012) comme amoureuse de son sable natal, qui aime chaque millimètre et chaque atome du désert qui l'a vue naître et qui a accompagné sa famille depuis l'origine des temps, qui se plaît à écouter des histoires de villes lointaines vers lesquelles ses compatriotes partent en quête d'une vie meilleure. Elle connaîtra l'une de ces villes, Marseille, où elle rencontrera un autre désert, débordant de gens qui ne communiquent pas entre eux. Là, elle se sentira isolée de cette Nature qui lui transmet son énergie, encombrée par trop de civilisation, noyée par la misère ou le succès qui l'entourent. Elle y étouffera et prendra la décision de rentrer à son vrai foyer, son désert, son paradis. Le désert sera le seul lieu où elle pourra vivre et le seul qu'elle voudra offrir au bébé qu'elle va enfanter.(sp)

L'engagement clézien face à la nature

Le Clézio, à travers ses œuvres, nous présente des éléments naturels pour des raisons symboliques qui visent à solidifier son appréciation de la nature et son soutien pour l'humanité. Il (Le Clézio) utilise le soleil pour démontrer la puissance de la nature. Cette notion s'affirme ainsi « le soleil était un feu qui brûlait la terre, qui faisait fondre les rochers et qui transformait les plantes en cendres »(*Désert* :15) Cette présentation démontre aussi la présence du colonialisme en Afrique et certains d'autres continents du monde ravagés par la présence occidentale. Il nous présente aussi l'image des rochers et des montagnes pour démontrer la solidité et la stabilité de la nature. Ces éléments assurent aussi la détermination des colonisés pour leur émancipation totale, disant ainsi « les montagnes étaient des géantes qui se dressaient à l'horizon, qui montaient et descendaient en vague géantes » (*L'Africain* : 30) Ici, Il nous présente les montagnes de l'Atlas en nous assurant la puissance de la nature par rapport à la sécurité, « les montagnes de l'Atlas se dressaient à l'horizon, leurs sommets enneigés brillant au soleil, et les vallées verdoyantes s'étendaient à leur pieds »(50)

Le Clézio explore aussi la forêt comme un élément pour démontrer la beauté de la nature. L'usage de la forêt implique aussi l'avenir des pays en de développement, notant sa nature transformative. Selon *Désert*, « la forêt de palmiers était un jardin enchanté, avec des arbres qui se dressaient comme des colonnes et des feuilles qui brillaient comme des émeraudes. » (150) Cette expression de Le Clézio signifie la nature protectrice de la forêt, qui fournit la protection aux opprimés et aux animaux. La nature silencieuse de cette ambiance marque la sérénité qu'elle fournit au monde. Cette expression de la nature se manifeste dans la voix de Chateaubriand, « la forêt, vaste et solennelle, était mon église ... les arbres, ces piliers colossaux » (Chateaubriand, extrait du livre 1 : chapitre 4) Allant plus loin dans la description de cet endroit, Proust nous présente une ambiance à imaginer, pour pouvoir saisir le sens autour de ce monde, « les arbres, comme de grands piliers d'une cathédrale, s'élevaient vers le ciel... » (156) Les descriptions de la forêt par ces écrivains nous révèle la relation qui existe entre l'homme et la nature.

Une autre dimension de cette présentation explore les rôles des animaux dans cette ambiance. Pour pouvoir réaliser cette idée, Le Clézio nous présente certains animaux comme les oiseaux, les reptiles et les insectes. Cet emploi des animaux surtout les insectes nous révèle des rôles symboliques que de tels animaux dans l'espace humaine. Les insectes, selon Le Clézio et certains écrivains jouent un rôle de transformation, en se transformant des chenilles en papillons. Aussi, nous constatons où les fourmis construisent des colonies. Cette transformation est une manifestation de l'humanisme, qui priorise le développement de l'homme. Ces animaux parfois symbolisent la chaîne alimentaire. Cette notion se

manifeste dans les oiseaux qui nourrissent d'insectes. Gnayoro (2017) affirme ainsi « avec *Désert*, la nature vivante s'apprécie également par l'entremise des insectes.» (82) Le Clézio démontre cette connexion entre les animaux et l'espace humaine en disant ainsi « Quelquefois il y a un gros bourdon doré sur une touffe de ciguë, et Lalla la poursuit en courant. Mais elle n'approche pas trop près, parce qu'elle a un peu peur tout de même. Quand l'insecte s'envole, elle court derrière lui, les mains tendues, comme si elle voulait réellement l'attraper. Mais c'est juste pour s'amuser » (75). En mettant l'accent sur ce rôle de transformation, Le Clézio dit « les scarabées décomposent les matières organiques, les transformant en une terre noire et fertile. Les fourmis construisaient des colonies, des villes entières qui s'étendaient sous la surface du désert. » (120) Pour solidifier cette affirmation, Le Clézio s'exprime encore à travers *l'Africain*, « les papillons émergent de leur chrysalide, leurs ailes délicates battant dans l'air chaud. Les araignées tissaient des toiles complexes, des pièges pour les mouches et les autres insectes. »(150) Ces rôles complémentaires entre l'espace et les animaux contribuent à la préservation de l'environnement humain, et l'engagement de la situation existentielle de l'homme. Le Clézio, faisant référence à *Onitsha* dit « les fourmis marchaient en ligne, portant des morceaux de feuilles et de bois pour construire leur colonie... »(200)

Pour exprimer sa satisfaction face à son exploration en Afrique, Le Clézio présente « l'eau » comme, « une source de vie, un don du ciel, un trésor précieux » (167) Les activités à la mer ; les enfants qui jouent et la pêche, démontre ses mémoires d'éternité au sujet de l'Afrique. Et même dans sa (l'Afrique) condition existentielle, elle est douée d'une beauté naturelle, allant de sa culture à son endroit. Il présente la beauté de l'Afrique comme irrésistible à l'Occident, qui exerce toute sa force dans l'exploration du tier-monde. Selon Zhang (2016), « la rencontre avec le monde des Amérindiens, et ensuite avec celui de chaque continent, offre à le Clézio la possibilité de retrouver son existence originale et d'accéder à révolution profonde et profonde. » (229) C'est une admiration garnie de la voix de nostalgie. Liant l'expérience de Rousseau par rapport à la nature, « j'ai toujours aimé la campagne et j'y ai toujours vécu avec plaisir ... j'y respire, j'y vis, j'y suis moi-même. » (Rousseau :1782, extrait du livre iv, promenade iv)

Le feu fait partie des éléments naturels présentés par Le Clézio. A travers *Cœur brulé*, il présente le feu comme, « une passion qui consume, qui transforme... » (42) Dans ce contexte, Le Clézio trouve le feu convenable pour démontrer la passion et la créativité de sa protagoniste. C'est aussi un élément de transformation et de purification. Le rôle du feu chez Le Clézio est symbolique. Cet élément est présenté ainsi « le feu brûlait en elle, un feu qui la consumait et la transformait. Elle sentait ses entrailles se dissoudre, ses os se fondre dans la chaleur.» (180)

Conclusion

Le Clézio, nous a démontré la place de la nature dans sa réflexion littéraire. Ces éléments naturels s'utilisent comme métaphores de la condition des pays en voie de développement qui sont économiquement et psychologiquement exploités. Dans cette expression d'admiration et protectrice, Le Clézio exprime le sentiment de nostalgie que provoque la pensée de cet endroit doué de la paix, d'une belle culture et d'un peuple accueillant. La vision humaniste de le Clézio, qui a influencé son emploi de ces éléments, nous invite à explorer une perspective plus profonde sur notre existence liée au monde naturel.

Le Clézio, dans son humanisme, nous propose une expérience écologique et cosmique de notre existence, en nous invitant à rester toujours en contact avec la nature.

Œuvres citées

Arraez, Llobregat. *Autour de J.M.G le Clezio et de l'Art*. Andes de Filologia, no 8, 1997.

Bolle, Georges. Jean-Marie Gustave le Clezio et la mer. crlv.org. 2015

Cheryll, Glotfelty. *The Ecocriticism Reader: Landmarks in Literary Ecology*, dir. Cheryll Glotfelty et Harold Fromm. Athen: University of Georgia Press, 1996.

Chiari, Sophie. *L'écocritique : un nouveau regard sur la littérature*. sciences.uca.fr. 2024

De Almeida, José Domingues. *Eco-critique : journée de réflexion*. <https://ler.letras.up.pt>. 2008

De Chateaubriand, François-René. *Mémoires d'outre-tombe*. Paris : Editions du Sandre, 1849-1850.

- Espejo, Maria José Sueza. *Désert de Jean-Marie Gustave le Clezio : analyse d'éléments descriptifs et interprétations*. <http://www.redalyc.org/articulo.oa>. No 5, avril 2009.
- Ghinelli, Paola. *L'eau comme trace du temps*. www.brown.edu/research/equinoxes. 2005-2006
- Ghobadi, Parissa. *L'étude de l'espace désertique chez Jean Marie Gustave Le Clezio et Antoine de Saint-Exupéry*. La revue de Teheran. Teheran.ir. 2012.
- Gnayoro, J.F.R. *Ecotrique de la nature dans les œuvres de Giono et de Le Clezio*. pp. 71-90, 2017.
- Le Clezio, J.M.G. *L'Africain*. France : Mercure, 2004.
- *Cœur brulé et autres romances*. Editions Gallimard, 2002.
- *Desert*. France : Editions Gallimard, 1980.
- *Onitsha*. France : Editions Gallimard, 1991.
- Mana, Imani, et el. *La relecture de Mondo de J.M.G Le Clezio : pour une écopoétique littéraire*. Relf.ui.ac.ir. 2023.
- Proust, M. *A la recherche du temps perdu*. Paris : Grasset et Gallimard, 1913-1927.
- Rousseau, J-J. *Rêveries d'un promeneur solitaire*. Genève : Marc-Michel Rey, 1782.
- Zhang, Lu. *Le retour à la nature-une étude du thème de la nature chez le Clezio*. *Synergie Chine* n0 11, pp. 227-220, 2016.